



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

x Des sainctes Vierges & Martyres, Rufine & Seconde, sœurs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

Des sept freres Martyrs.

— veufue auoit fait vœu de chasteté, s'exerçoit en prières, ieuines, & œuvres de pieté, esmouuant par sa vie plusieurs Gentils à se faire Chrestiens, & les Chrestiens à viure conformément à la Religion, de laquelle ils faisoient profession. A ceste cause les Prestres des Idoles conceurent vne grande haine contre sainte Felicité & ses enfans, & firent tant enuers l'Empereur, qu'il commanda qu'on les print, & contraignist d'adorer les Dieux, feignans qu'ils estoient fort courroucéz, & n'y auoit moyen de les appaiser que par sacrifice. Sainte Felicité fut apprehendée avec ses sept enfans, & la cause renouyée devant Public Prefet de la ville, lequel tira la mere à part, & la pria le plus honnêtement qu'il peut de sacrifier aux Idoles, & qu'elle ne le contraignist point d'vser des voyes de rigueur contre elle & ses enfans. Felicité respondit: Ne pensez-pas, ô Public, me flechir par vos belles paroles, ny m'estonner par vos menaces : car l'ay pour moy l'esprit de mon Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, qui ne permettra pas que ie sois vaincuë du diable : au contraire, ie suis bien assurée de vous surmonter viue ou morte, vous qui estes mon ministre. Public luy repliqua: O infortunée que tu es, est-il possible que tu ayes la vie tant en horreur? & que quand bien tu ne craindrois point la mort, que tu ne procures la vie à tes enfans, & qu'ils ne meurent point entre mes mains? Mes enfans, dit Felicité, sacrificians aux Dieux, mourroient de la mort éternelle : là où recognoissans & adorans nostre Seigneur Iesus-Christ, ils viutoient à iamais. Le lendemain le Iuge éstant en la place du Temple de Mars, fit venir en iugement Felicité & ses enfans, & luy dit: Felicité, prends compassion de tes enfans, qui sont maintenant en la fleur de leur iuence, & sont pour paruenir vn iour, & estre grands personnages. Felicité luy respondit: Vostre pieté est impie, vostre conseil est cruel & trompeur. Puis se tournant vers ses enfans, leur dit: Regardez, mes enfans au Ciel, où nostre Seigneur Iesus-Christ vous attend avec tous ses Saincts, combattez vaillamment pour le bien de vos ames, & vous monstrez fidelles & constans en l'amour de nostre Seigneur Iesus-Christ. Le Iuge oyant cela s'irrita, & la fit soufflater, presumant que ce fust vne trop grande outrecuidance de donner devant luy de tels conseils à ses enfans. Il fit comparaoir en sa presence l'ainé, nommé Ianuier, enuers lequel il vfa de toutes sortes d'artifices, de douceur, de rigueurs, de menaces, de promesses, pour l'induire d'adorer les Dieux: mais le ieune Saint luy trancha court d'une braue resolution: Vous me conseillez, dit-il, de faire vne folie, où n'y a point de raison; mais i'espere en nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, qu'il me preservera d'une telle ineptie. Le Iuge le fit despoiller & fouetter estrangement, & puis reconduire en la prison. Il les fit venir tous lvn apres l'autre, taschant de les seduire, & leur faire adorer les Dieux, suivant le commandement de l'Empereur: & ayant desployé en vain toutes ses ruses, & receu de tous

les saincts freres, Iesus-Christ parlant parler bouche) vne mesme response en diuers termes, apres les auoit fait fouetter cruellement, &c. mener en prison, il aduerrit l'Empereur de ce qui se passoit, lequel commada qu'il les fit mourir de diuers genres de supplices. En execution de cest arrest impie, Ianuier l'ainé, apres avoir été fouetté avec des cordes plombées, rendit l'esprit à Dieu: Felix & Philipes furent brisez & moulus de coups de baston, Syluan fut precipité, Alexandre, Vital & Marcial furent decapitez. Leur mere sainte Felicité fut aussi martyfiée à 4. mois de là. L'Eglise celebre son martyre le 23. Nouembre. Saint Gregoire en vne Homelie dit ces paroles d'elle: La bien-heureuse sainte Felicité, de laquelle nous celebraz auourd hys la fete, croyant, fut seruante de nostre Seigneur Iesus-Christ, le prechent fut sa mere: parce qu'elle qui auoit sept enfans, eut plus de peur de les laisser vivre au monde, que les peres charnels n'ont crainte de les perdre. Seant trouuee durant la persecution, elle incontra plusieurs enfans d'aimer leur celeste Pere, & enfanta en eux ceux qu'elle auoit de sa engendrez en la chair, donna à Dieu par son exhortation ceux qu'elle auoit chandelié et produits au mode. Je ne suis point d'aduis que ton appellioz este femme Martyre, mais plus que Martyn, puis qu'ayant enuoyé devant soy sept enfans, & enauy paruenue au Ciel avec eux, elle vint la dernière recevoir la couronne du martyre qui luy estoit deue pour diez pour eux. La sainte mere les voyoit tourmenter & massacrer, demeurant immobile & constante, sentant la douleur naturelle comme mere, & ionysant de l'esperance, elle craignoit de les laisser en vie: c'est pourquoi elle estoit aisne de leur mort. Elle desira de ne laisser aucune de ses enfans en terre, de peur qu'ils ne perdissent le Ciel. Sainte Felicité ayma ses enfans selon la chair: mais pour l'amour de la vie éternelle elle desira que tous qu'elle aymoit mourussent. L'Eglise solemnisera la fete de ces saincts freres le iour de leur martyre, qui fut le dixiesme de Juillet, l'an de nostre Seigneur 165. sous l'Empire dudit Marc Aurele.

DES SAINCTES VIERGES ET
Martyres, Rufine & Seconde, sœurs.

 Es sainctes Vierges & Martyres Rufine & Seconde, sœurs, estoient Romaines, de sang illustre: leur pere s'appeloit Astere, leur mere Aurelie, elles furent fiancées avec deux Cheualiers de remarque, l'un se nômoit Armétaire, & l'autre Venin, lesquels craignans la persecution de Valerien & Galien abandonnerent la foy de nostre Sauveur & Redempteur Iesus-Christ, & tacherent de persuader à leurs fiancées, Rufine & Seconde de faire le semblable: neantmoins, elles quintoient que des filles d'une foible condition & nature, eurent plus de courage & de vertu que les hommes, se monstrans plus fortes & costantes en la foy: de peur de la perdre, elle se résolurent de sortir de Rome, & se retirerent vne maison escartée qu'elles auoient en Toscane. Elles partirent de Rome, dont leurs fiancés adua-